

---

**CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODÉLÉVISION  
CONSEIL RÉGIONAL DU QUÉBEC**

CIQC-AM concernant *Galganov in the Morning*

(Décision du CCNR 97/98-0473)

Rendue le 14 août 1998

Y. Chouinard (Vice-Président), R. Cohen (ad hoc), M. Gervais,  
S. Gouin et P. Tancred

---

**LES FAITS**

Au moment de cette plainte, Howard Galganov, activiste bien connu se portant à la défense des droits des Québécois de langue anglaise, animait l'émission du matin de CIQC-AM (Montréal), de 7 h — après les nouvelles du matin — jusqu'à 10 h. Les deux premières heures de l'émission intitulée *Galganov in the Morning* étaient constituées de bavardages entre M. Galganov et son co-animateur, Jim Connell, d'entrevues diverses et de débats sur des sujets d'actualité. Cette case horaire faisait également place à un éditorial quotidien par Howard Galganov. La dernière heure de l'émission adoptait la formule de la tribune téléphonique, dédiée aux appels des auditeurs. Des extraits des diffusions des 17, 20 et 21 novembre 1997 figurent ci-dessous (des transcriptions plus complètes de ces diffusions sont présentées dans l'Annexe A).

L'éditorial de M. Galganov du 17 novembre 1997 traitait d'un « incident de graffiti » qui s'était déroulé à Montréal au cours de la fin de semaine :

To the victims of this graffiti and intimidation, I offer my sympathy for what you and your families are going through. But I also commend you and yours for the bravery it took and still takes to come forward and as much as I laud all of you for being brave and loyal Canadians, I equally hold all of our politicians, including the racist-separatist Parti Québécois government with the deepest of contempt for doing nothing to discourage this outrageous form of intimidation and to the Federal Government of Canada for its continuing acquiescence and gutlessness. If Canada is to be saved, it will be by the few and by the brave. With the determination of the so-called hard-liners who have the courage to come forward and state it like it is in spite of the kiss-ass leaders who have led us down the

garden path. Canada will not be saved by the jelly-knees. I feel for you. For all of you who have been targeted by Québécois-nationalist scum. ... Bravo for your courage and a pox on all those responsible for this ethno-centric graffiti outrage, Anglo kiss-ass leaders included.

[traduction française ajoutée après publication]

À vous, les victimes de ce graffiti et cette intimidation, je tiens à témoigner ma sympathie pour ce que vous et vos familles devez endurer. Mais je veux aussi vous féliciter, vous et les vôtres, pour le courage que vous avez démontré et continuez de démontrer en vous exprimant ouvertement et je vous félicite d'être de braves et loyaux Canadiens, et je voue à nos politiciens, notamment au gouvernement raciste et séparatiste du Parti québécois, le plus grand mépris pour n'avoir rien fait en vue de décourager cette forme outrageuse d'intimidation, et au gouvernement fédéral du Canada qui continue d'acquiescer sans broncher. Si le Canada peut être sauvé, ce sera grâce à une poignée de braves. Et avec la détermination de ceux qui défendent ce qu'on appelle la ligne dure et ont le courage de se tenir debout et de dire les choses telles qu'elles sont malgré nos dirigeants, ces lèche-cul qui nous ont tous menés en bateau. Ce ne sont pas les flancs-mous qui vont sauver le Canada. Je compatis avec vous. Avec vous tous qui avez été ciblés par cette racaille de nationalistes québécois. ... Bravo pour votre courage et que la malédiction s'abatte sur les responsables de cet outrageux graffiti ethnocentrique, y compris les leaders anglos lèche-cul.

Pendant la tribune téléphonique de cette émission, M. Galganov a reçu un appel d'une personne qui a parlé de la presse au Québec qui, selon lui, transforme les faits de façon à favoriser les politiques séparatistes. M. Galganov a répondu comme suit :

**Howard Galganov** : I think it is very important that the press has absolute freedom but I also think that it very important that there are people who are there to take on the press. I think it is important that there are shows such as *Galganov in the Morning* and the others that are going to sit down and shine a bright light upon lies and distortions and I think if anyone is getting screwed, it's the Francophone people who are reading this crap because they are not getting the honest and the true picture.

[traduction française ajoutée après publication]

**Howard Galganov** : J'estime très important que la presse jouisse d'une liberté complète, mais j'estime aussi très important qu'il y se trouve des gens pour s'en prendre à la presse. J'estime très important qu'il y ait des émissions comme *Galganov in the Morning* et d'autres qui prennent la peine de braquer le projecteur sur tous ces mensonges et ces faits déformés et je crois que s'il y en a qui se font avoir, ce sont les francophones qui lisent cette merde, parce qu'on ne leur fait pas un portrait honnête et exact de la situation.

Plus tard le même jour, M. Galganov a reçu un appel d'un habitué de l'émission :

**Howard Galganov** : And, if it was the "faute du fédéral", then it's gotta be Gérard. Good morning Gérard.

**Gérard** : Bonjour Monsieur Galganov. Bon matin à vous tous.

**Howard Galganov** : Thank you.

**Gérard** : Félicitations au maire nationaliste de Saint-Lazare et félicitations   tous mes braves qui font des graffitis nationalistes.

**Howard Galganov** : Okay, so, you're congratulating the separatist piece of puke of St-Lazare because he spent \$50,000 of taxpayers' money to change some lousy street signs. This is money that should have gone into anything else, but no, you're congratulating a separatist piece of work because he's taking public money and putting it towards an ethnocentric cause. You know, you son-of-a-bitch, there are people out there, there are kids on the West Side who are going hungry every day because our separatist government, the government which you seem to love, is spending hundreds of millions of dollars, probably a billion dollars in ethnocentric projects at the expense of kids, at the expense of elderly people. You know, you got this woman Lorena Lafrance who's an Italian woman who is feeding all these kids, half of them are Francophones, the other half of them are ethnics who have just come from other countries, none of them are Anglophones. You got Sid Stevens of Sun Youth whose 50%, I'm sorry, 70% of the people he takes care of are Francophones but he doesn't care about that. He just cares that there are people out there who need help. You got Adrian Birkevicky of the Old Brewery Mission who feeds 70% of the people on the streets who are also French-speaking people, your people, Gérard. You're a puke. You know something, I don't want your 15 bucks anymore, you can't come back on my show. Don't call back.

What a [unfinished sentence]. Unbelievable. This is [unfinished sentence]. You know, I sit there and I listen [unfinished sentence]. I'm sorry, Henry, but I just saved you a whole bunch of money. This guy is unbelievable. "Bravo" he says to a separatist mayor because he spent \$50,000 dollars changing street signs when we have kids going hungry to school, French kids. But then again, what does Gérard care about somebody else's kids, French, English or other? He's such an ethnocentric piece of work. What would he know about this? And "bravo" he says to people who write graffiti on people's homes. How would he like a knock in the middle of the night on his door? How would he think that's so great? How would he think if Francophones in other parts of the country were receiving the same kind of treatment as Anglophones receive here? You know something, these people are just absolute savages. Gérard, don't call back my show anymore. You are *persona non grata*. I don't want your hateful, venomous, ridiculous, God knows what.

[traduction française ajoutée après publication]

**Howard Galganov** : Bon, si c'est «la faute du fédéral » [*en français dans le texte*], il faut que ce soit Gérard. Bonjour Gérard.

**Gérard** : Bonjour Monsieur Galganov. Bon matin à vous tous. [*en français dans le texte*]

**Howard Galganov** : Merci.

**Gérard** : Félicitations au maire nationaliste de Saint-Lazare et félicitations à tous mes braves qui font des graffitis nationalistes. [*en français dans le texte*]

**Howard Galganov** : Ah bon? Tu f licites ce type dégueulasse de St-Lazare qui a dépensé 50 000 \$ de l'argent des contribuables pour changer le nom sur les plaques de rue. Cet argent aurait pu servir à n'importe quoi d'autre, mais non, tu f licites ce foutu séparatiste parce qu'il prend l'argent des contribuables et qu'il le met au service d'une cause ethnocentrique. Sais-tu, mon enfant de chienne, qu'il y a des gens, des jeunes gens dans l'Ouest qui n'ont pas de quoi manger tous les jours parce que notre gouvernement séparatiste, ce gouvernement que t'as l'air d'adorer, est en train de dépenser des

centaines de millions de dollars, probablement un milliard de dollars, dans des projets ethnocentriques, aux dépens des jeunes, aux dépens des personnes âgées. Écoutez ça : il y a une Lorena Lafrance, une Italienne, qui nourrit un tas de jeunes, dont la moitié sont francophones, et l'autre moitié sont des ethnies qui viennent de débarquer de différents pays, mais aucun n'est anglophone. Et il y a Sid Stevens de Sun Youth dont 50 %, pardon 70 % des personnes dont il s'occupe sont des francophones, mais qui ne fait pas la différence. Ça lui suffit de savoir qu'il y a des gens qui ont besoin d'aide. Il y a Adrian Birkevicky de l'Old Brewery Mission qui nourrit 70 % des gens qui vivent dans la rue, qui sont aussi des francophones, des gens comme toi, Gérard. T'es un salaud. Veux-tu savoir quelque chose, je n'en veux plus de tes 15 piastres, tu ne peux plus revenir à mon émission. Ne rappelle plus.

Quel... [phrase incomplète]... incroyable! Ça c'est ... [phrase incomplète]... Voyez-vous ça, je suis là à écouter... [phrase incomplète] ... Je te demande pardon, Henry, mais je viens de t'économiser un paquet d'argent. Ce gars est incroyable. « Bravo », qu'il dit au maire séparatiste, parce qu'il vient de dépenser 50 000 dollars pour changer les plaques de rue pendant qu'il y a des enfants d'école qui n'ont pas de quoi manger, des petits francophones. Mais, tiens, est-ce que Gérard se préoccupe des enfants des autres, français, anglais ou autres? Il est rien qu'un bon à rien ethnocentrique. Qu'est-ce qu'il connaît à tout ça ? Et il dit « bravo » aux gens qui font des graffitis sur les maisons des autres. Comment aimerait-il ça, lui, qu'on vienne frapper à sa porte au milieu de la nuit? Est-ce qu'il trouverait ça aussi extraordinaire? Qu'est-ce qu'il penserait si les francophones ailleurs au pays se faisaient donner le même traitement que les anglophones ici? Voulez-vous savoir? Ces gens ne sont rien d'autre que des sauvages achevés. Gérard, ne rappelle plus à mon émission. Tu es *persona non grata*. Je n'ai pas besoin de ton tout-ce-qu'on voudra haïssable, venimeux, ridicule.

D'autres participants à l'émission ont appelé pour manifester leur approbation du traitement qu'a réservé M. Galganov à « Gérard » :

**Femme [présentée comme « Roy »]** : Ah hi, you know, I think Mr. Gérard is someone who is psychologically very mature, immature, and wants to get a little bit of attention and his life is so pathetic that [interrupted]

**Howard Galganov** : He's going to have to call Schnurmacher for attention and speak to him in English 'cause I don't want to speak to him anymore.

...

**Raymond** : Yeah, hi, Howard. You deserve the Canada Cross for saying to that guy in St.-Jean-sur-Richelieu, *persona non grata*. He's a pig. If I put my hands on his collar I am going to send him to Charles De Gaulle country.

**Howard Galganov** : Anyways, Raymond, you are right, he's a pig and he's not coming back on this show. ...

[traduction française ajoutée après publication]

**Femme [présentée comme « Roy »]** : Allô oui, savez-vous, je crois que monsieur Gérard est une personne psychologiquement très mature, immature, qui cherche seulement un peu d'attention et que sa vie est tellement pathétique que ... [interruption]

**Howard Galganov** : Eh bien, il va falloir qu'il appelle Schnurmacher pour avoir de l'attention, et qu'il lui parle en anglais, parce que moi, je ne veux plus lui parler.

[...]

**Raymond** : Oui, allô Howard. Tu mérites la médaille du Canada pour ce que tu as dit à ce gars de St-Jean-sur-le-Richelieu, ce *persona non grata*. C'est un porc. Si jamais je lui mets la main au collet, il va se retrouver au pays de Charles De Gaulle.

**Howard Galganov** : De toute façon, Raymond, tu as raison, c'est un porc et il ne reviendra plus à l'émission.

Le 20 novembre, un vétéran de la Seconde Guerre mondiale a appelé à l'émission déclarant qu'il se sentait comme un citoyen de seconde classe à cause du manque de reconnaissance au Québec de l'effort et du sacrifice des soldats canadiens outre-Atlantique, ne serait-ce que par le port d'un coquelicot rouge. M. Galganov a énoncé ce qui suit :

**Howard Galganov** : ... I guarantee you Charlie, you're every inch the first class citizen. It's these separatist bastards. It's these people who are cowards, who come in the middle of the night and spray paint people's homes. It's the people who wear hoods and try to disrupt legitimate and democratic meetings. They're the second class citizens, Charlie, not you. You did it, you went there and paid your dues, and you helped to make sure that this world would be free from people like them.

...

You know, I was watching on t.v., a year and a half ago, they were celebrating the 50th anniversary of the liberation of the Netherlands and there is this huge, huge outpouring of love, absolute love and adoration, admiration for the Canadian soldiers that liberated the Netherlands, and especially a place called Apeldoorn where my father fought and was decorated, and I saw that cow Josée Legault giving her two cents on *Sunday Edition* and she says "Well, it's not really a Quebec thing". What a piece of garbage. Anyways, we'll be back...

[traduction française ajoutée après publication]

**Howard Galganov** : ... Je vous le garantis, Charlie, vous êtes tout à fait un citoyen de première classe. Ce sont ces bâtards de séparatistes. Ce sont les peureux qui sortent au milieu de la nuit pour pulvériser de la peinture sur les maisons du monde. Ce sont les gens qui portent des capuchons et s'arrangent pour perturber les réunions légitimes et démocratiques. Ce sont eux, les citoyens de seconde classe, Charlie, pas vous. Vous, vous avez fait ce qu'il fallait, vous êtes allé là-bas, vous avez fait votre devoir, et vous avez aidé à débarrasser le monde de gens comme ceux-là.

[...]

Savez-vous, j'ai vu à la télévision il y a un an et demi, quand ils ont célébré le 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas, j'ai vu un immense déversement d'amour, un véritable amour, une adoration, une admiration pour les soldats canadiens qui ont libéré les Pays-Bas, en particulier un endroit appelé Apeldorn où mon père a combattu et a été décoré, et j'ai vu cette vache de Josée Legault qui mettait son grain de sel à l'émission

*Sunday Edition* en disant « bien, ce n'est pas vraiment quelque chose qui parle au Québec »... Quelle connerie... On reviendra là-dessus...

## **La lettre de plainte**

Le 1<sup>er</sup> décembre 1997, une auditrice a écrit une longue lettre se plaignant de l'utilisation, par M. Galganov, d'un langage grossier et de commentaires haineux. (La version intégrale de cette lettre figure à l'Annexe B.) Dans sa lettre, la plaignante déclarait que l'émission d'Howard Galganov est un « tremplin pour véhiculer sa haine envers non seulement les souverainistes mais également toute personne ou organisme qui entretient des pourparlers, des compromis, des ententes ou même un simple dialogue avec ces derniers. » Elle énonçait également qu'à son avis, « Le choix des mots utilisés et la fréquence des insultes fait de cet animateur et de son émission le "trash talk show" de Montréal ».

## **La réponse du radiodiffuseur**

Aucune réponse *officielle* de la station ne fut reçue avant la période de deux semaines allouée aux radiotélédiffuseurs pour répondre aux plaintes. Une vague réponse fut cependant diffusée, le 9 décembre, lorsque Howard Galganov a choisi de « discuter » de cette plainte sur son émission. Cette « réponse » a mené à une autre plainte et une décision sur ce sujet est également rendue publique aujourd'hui.

Le 19 janvier 1998, le président du CIQC a répondu à la plainte comme suit :

Je vous prie d'excuser le retard apporté à la réponse de votre à cause de la période de Noël et de la tempête de verglas du début janvier. Après avoir pris connaissance de votre lettre, nous avons rencontré M. Galganov et convenu avec celui-ci de limiter sa participation à la programmation de CIQC-AM.

Depuis le 19 janvier, M. Galganov n'anime plus l'émission du matin et a été remplacé par Jim Duff, anciennement de la station CJAD. Nous espérons que cette décision vous permettra d'annuler la plainte déposée auprès du Conseil canadien des normes de la radiotélévision.

Je vous remercie de l'intérêt porté à CIQC-AM et j'espère que vous continuerez à syntoniser notre station.

Avant de recevoir cette réponse, la plaignante demanda, le 5 janvier 1998, que le Conseil régional approprié se prononce sur la question. Elle répondit aux assertions du radiodiffuseur dans une lettre en date du 30 janvier (La version intégrale de cette lettre figure à l'Annexe B.)

## LA DÉCISION

Le Conseil régional du Québec du CCNR a examiné la plainte à la lumière du *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR). Les dispositions pertinentes du code se lisent comme suit :

### *Code de déontologie de l'ACR*, Article 2 (Les droits de la personne)

Reconnaissant que tous et chacun ont droit à l'égalité des chances d'épanouissement et de jouir des mêmes droits et privilèges fondamentaux, les radiodiffuseurs s'efforceront, dans la mesure du possible, de ne pas inclure dans leur programmation du matériel ou des commentaires discriminatoires, quant à la race, l'origine ethnique ou nationale, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, la situation de famille ou le handicap physique ou mental.

### *Code de déontologie de l'ACR*, Article 6 (Les nouvelles)

Il incombera aux postes-membres de présenter leurs émissions de nouvelles avec exactitude et impartialité. Ils devront s'assurer que les dispositions qu'ils ont prises pour obtenir les nouvelles leur garantissent ce résultat. Ils feront aussi en sorte que leurs émissions de nouvelles n'aient pas le caractère d'un éditorial. Les nouvelles portant sur un sujet controversé ne seront pas choisies de façon à favoriser l'opinion de l'une des parties en cause aux dépens de l'autre non plus que de façon à promouvoir les croyances, les opinions ou les vœux de l'administration du poste, du rédacteur des nouvelles, ou de toute personne qui les prépare ou les diffuse. En démocratie, l'objectif fondamental de la diffusion des nouvelles est de faciliter au public la connaissance de ce qui se passe et la compréhension des événements de façon à ce qu'il puisse en tirer ses propres conclusions.

Il ne faut cependant pas conclure de ce qui précède que le radiodiffuseur doit s'abstenir d'analyser et de commenter les nouvelles; il peut le faire en autant que ses analyses et commentaires sont clairement identifiés comme tels et présentés à part des bulletins de nouvelles proprement dits. Les postes-membres s'efforceront de présenter, dans la mesure du possible, des commentaires éditoriaux clairement identifiées comme tels et distincts des émissions régulières de nouvelles ou d'analyse et d'opinion.

C'est un fait reconnu que la tâche première et fondamentale du radiodiffuseur est de présenter des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des textes éditoriaux avec exactitude, d'une manière objective, complète et impartiale.

Les membres du Conseil régional ont visionné l'émission en question et ont examiné toute la correspondance. Le Conseil estime que l'émission en question n'a enfreint aucun des articles susmentionnés du *Code de déontologie* de l'ACR.

### **L'expression d'une opinion politique, qu'elle soit calme ou véhémence**

Il ne fait aucun doute que les opinions d'Howard Galganov sont émises fermement, voire impétueusement et, certains pourraient dire, de façon inflexible, que ce soit en ondes ou hors des ondes. L'animateur porterait même une telle caractérisation comme on peut

porter un badge rouge de courage. La question sur laquelle le Conseil devait se pencher, cependant, était de savoir si les opinions politiques, même exprimées de cette façon, sont sujettes à des limites ou à des restrictions. Bien que la liberté d'expression est une des libertés fondamentales énumérées à l'article 2 de la *Charte*, cette liberté qui n'a pas été établie comme étant absolue. Comme l'indique l'article 1 de la *Charte*, ces libertés ne peuvent être restreintes que « dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique. » Bien que les Codes administrés par le CCNR ne soient pas sujets à l'application de la *Charte*, le Conseil a toujours agi avec ses délibérations sur la base que la liberté d'expression est fondamentale aux droits des radiotélédiffuseurs et en pensant que les codes qu'il a créés sont de la même sorte que ces proscriptions raisonnables que l'on devrait appliquer dans une société libre et démocratique dont ils font partie. Ceci étant dit, il est de l'avis du Conseil que, de toutes les catégories de discours, aucune ne mérite plus de protection que le discours dit « politique ». Après tout, la liberté d'exprimer des opinions politiques est à la base même du besoin d'une garantie de liberté d'expression. C'est ce dialogue qui a été le pont vers la démocratie dans l'histoire. Ceci ne signifie pas que tout discours dit « politique » sera libre de toute surveillance mais plutôt qu'un tel discours sera davantage protégé contre cette surveillance.

Bien que, dans la décision au sujet de l'émission d'Howard Stern sur les ondes de CHOM-FM et CILQ-FM (Décision du CCNR 97/98- 0001+, les 17 et 18 octobre 1997), les Conseils régionaux du Québec et de l'Ontario ont conclu conjointement que ces diffusions de septembre 1997 de l'émission d'Howard Stern ont enfreint le *Code de déontologie* et le *Code d'application concernant les stéréotypes sexuels*, certains commentaires de Stern ont été perçus comme des propos protégés. Dans son émission du 2 septembre, sa première émission au Canada, Stern a émis plusieurs commentaires sur le français en France et au Canada, lesquels ont scandalisé des plaignants francophones et anglophones et ont enfreint le *Code de déontologie* de l'ACR.

Le CCNR conclut sans hésiter qu'en l'occurrence, les expressions « chipoteux », « tapettes », « salauds », « cons », « au diable les Français », et « on fourre les Français » sont aussi nettement offensantes que l'expression « trous du cul » utilisée par l'animateur dans l'affaire CKTF-FM.

Cela dit, certains commentaires de Stern ont été jugés irréprochables. Dans sa décision, le CCNR différencie les insultes adressées à des groupes identifiables et les commentaires politiques ou historiques de Stern. Les violations des codes n'incluaient pas ces derniers.

Ces commentaires relatifs à la situation de la radio au Canada, à l'utilisation de l'anglais au Québec, à la valeur de la culture française, au Canada comme une annexe des États-Unis, au rôle des Français vaincus dans la France de Vichy, aux questions de séparatisme, etc., sont les opinions de l'animateur et, à moins qu'il soit faussement et irresponsablement informé... il lui appartient de les défendre. [...] Les conseils régionaux estiment que ces commentaires politiques et historiques sont nettement dans les limites que la liberté d'expression est censée protéger.



## Application des principes sur les discours politiques dans ce cas

Tel que noté précédemment, il s'est avéré que les commentaires de l'animateur ont été émis fermement et exprimés impétueusement. La question à laquelle le Conseil régional du Québec doit répondre consiste à décider si le discours était politique et non excessif ou s'il était politique et qu'à ce titre, aurait dépassé les limites de la protection permise pour un tel discours. La réponse du Conseil à la première question est que le discours était politique et, à la seconde, qu'il ne considère pas que le discours rencontré à cette date a provoqué l'application de l'article 2 du *Code de déontologie* de l'ACR, soit l'article sur les « droits de la personne », qui interdit les commentaires abusivement discriminatoires basés sur certains motifs protégés, à savoir « la race, l'origine ethnique ou nationale, la religion, l'âge, le sexe, [l'orientation sexuelle], la situation de famille ou le handicap physique ou mental ». De l'avis du Conseil, M. Galganov a été extrêmement prudent en limitant ses commentaires afin d'éviter un commentaire discriminatoire basé sur l'un des motifs protégés, tel que mis en évidence par l'échange qui suit, du 9 décembre, (voir l'annexe A de la Décision du CCNR 97/98-0509 pour une transcription plus complète) entre lui et une auditrice qui était en colère contre les [traduction] « bâtards de séparatistes français » qui lui avaient prétendument dit de retirer son drapeau canadien :

**Howard Galganov** : Well that's not right. French has nothing to do with it. Separatist is a different thing entirely.

**Vivian** : Yeah, I told them these are separatists, they are asking me to take down my flag.

**Howard Galganov** : Yeah but Vivian, let me tell you something. There's this guy who's part of the Parti Québécois. What the hell is his name? Ah, he's one of the right hand men to Bouchard and he's of British origin and [unfinished sentence]. Geez, someone is going to have to call me and give me this guy's name because [interrupted]

**Vivian** : Yeah, I guess so because I don't know either.

**Howard Galganov** : But he's not French. He's British. Look at this jerk, Richard Holden. He's not French.

**Vivian** : No, he's not French.

**Howard Galganov** : You take a look at [unfinished sentence]. Look, you can't confuse, not even a little bit, French Quebecers, French Canadians, with separatists. You know, there are so many [interrupted].

**Vivian** : You know, I'm French.

**Howard Galganov** : You're French on top of it?

**Vivian** : Yeah. Ha, ha, ha.

**Howard Galganov** : Jesus Murphy. Woof.

**Vivian** : I'm French but I will not speak unless I really have to.

**Howard Galganov** : Ah? Je parle français toujours. I love speaking French. I feel so superior to those people who don't want to speak English and either can't or won't. You know, the fact that I can communicate in both languages is a tremendous blessing. I love it. I think it is great. And those who don't, well tough on them. But remember, Vivian, even though you are French, this has nothing to do with French, it has to do with ethnocentric racism.

[traduction française ajoutée après la publication]

**Howard Galganov** : Non, ce n'est pas ça. Le français n'a rien à voir. Le séparatisme c'est toute autre chose.

**Vivian** : Oui, je leur ai dit que ceux-ci sont des séparatistes, ils veulent que j'enlève mon drapeau.

**Howard Galganov** : Oui, mais Vivian, laissez-moi vous dire quelque chose... Il y a ce type dans le Parti québécois. Comment diable s'appelle-t-il déjà? Ah, c'est un bras droit de Bouchard et il est d'origine britannique et [phrase incomplète]. Zut, quelqu'un va devoir téléphoner pour me rappeler le nom de ce type parce que [interruption]

**Vivian** : Oui, parce que je ne le sais pas non plus.

**Howard Galganov** : En tout cas, il n'est pas français. Il est britannique. Prenez ce crétin de Richard Holden. Il n'est pas français.

**Vivian** : Non, il n'est pas français.

**Howard Galganov** : Prenez encore [phrase incomplète]. Écoutez, il ne faut pas confondre, même pas un tout petit peu, les Québécois français, les Canadiens français, et les séparatistes. Vous savez, il y a tellement de ... [interruption]

**Vivian** : Vous savez, moi je suis française.

**Howard Galganov** : Et vous êtes française en plus?

**Vivian** : Oui. Ha, ha, ha.

**Howard Galganov** : Mon Dieu Seigneur. Ouaf!

**Vivian** : Je suis française, mais je ne parle pas français à moins d'y être vraiment obligée.

**Howard Galganov** : Ah? Je parle français toujours [*en français dans le texte*]. J'adore parler français. Je me sens tellement supérieur à ces gens qui ne veulent pas parler anglais, parce qu'il ne savent pas ou qu'ils ne veulent pas. Vous savez, le fait que je peux communiquer dans les deux langues est une vraie bénédiction. J'adore ça. Je trouve ça formidable. Et ceux qui ne pensent pas comme moi, eh bien tant pis pour eux. Mais souvenez-vous, Vivian, même si vous êtes française, ceci n'a rien à voir avec le français, c'est une question de racisme ethnocentrique.

Ce soin d'identifier les objets de ses critiques acérées comme étant des groupes politiques ou idéologiques distingue les commentaires d'Howard Galganov des

commentaires émis par Howard Stern, qui a exorcié les Français sur la base de leur origine nationale plutôt que sur celle de leurs opinions politiques.

Une des autres limites de la liberté d'expression figure dans l'article 6 du *Code de déontologie* et exige que « des points de vue, des commentaires ou des textes éditoriaux [soient présentés] avec exactitude, d'une manière objective, complète et impartiale » (Veuillez noter que la version française de cette disposition du Code crée une norme différente de celle établie par la version anglaise originale. Pour les raisons expliquées dans la décision *CFTM-TV au sujet de l'émission Mongrain* (Décisions 93/94-0100, 93/94-0101, et 93/94-0102, rendue le 6 décembre 1995), le Conseil s'appuie sur les termes anglais « *full, fair and proper* » pour fonder la présente décision.) Les deux notions de justesse (*fairness*) et de bienséance (*propriety*) des propos de M. Galganov sont remises en question par la plaignante. Le problème de la bienséance est traité dans la section ci-dessous. Quant à la justesse des propos, le Conseil note que les inquiétudes de la plaignante ne se rapportent pas à l'équilibre (*balance*) (une des sous-catégorie du critère de justesse) mais plutôt à la véhémence de l'expression des opinions de M. Galganov.

La plaignante note, et le Conseil a confirmé, un commentaire qui contient certains soupçons de violence. Le 20 novembre, M. Galganov a adressé les commentaires suivants à un auditeur qui avait voyagé à l'extérieur du Québec et était devenu envieux de ses amis qui avaient déménagé dans d'autres parties du Canada :

**Howard Galganov** : Well, we can't get out of here, Eddy. And I don't think we should have to feel that we have to get out of here. What we have to do is beat the crap out of all these nationalistic ethnocentric Québécois crapheads who are destroying what we've built over the years. You know, again, if you listened to the editorial this morning, I really remember Montreal in the sixties. I was born in 1950, in 1967 with Expo 67, I was 17 years old and what a place to be. And it was bilingual. It was vibrant. We had everything. We owned it. We owned the world. And look what these ethnocentric separatist asses have done to us.

**Eddy** : I wish I was older. I'm only 25 and I didn't get a chance to see it. I've only seen the decline so [interrupted]

**Howard Galganov** : Eddy, stick around. The best is yet to come because these guys can't last forever. Their own people are going to bury them.

**Eddy** : Let's hope. Let's hope.

[traduction française ajoutée après la publication]

**Howard Galganov** : Bien, on ne peut pas sortir d'ici, Eddy. Et je ne crois pas qu'on devrait sentir qu'il faut sortir d'ici. Tout ce qu'il y a à faire, c'est de leur démolir le portrait, ces nationalistes québécois ethnocentriques chiants qui sont en train de détruire tout ce qu'on a bâti au fil des années. Vous savez, encore une fois si vous avez écouté mon éditorial de ce matin, je me souviens bien de Montréal dans les années 60. Je suis né en 1950, j'avais 17 ans en 1967, l'année de l'Expo et c'était vraiment l'endroit où il fallait être. Et c'était

bilingue. On avait tout. C'était à nous. Le monde était à nous. Et regardez un peu ce que ces idiots de séparatistes ethnocentriques nous ont fait.

**Eddy** : J'aimerais être plus vieux. J'ai seulement 25 ans et je n'ai pas eu la chance de voir ça. J'ai vu rien que le déclin, alors [interruption]

**Howard Galganov** : Eddy, reste ici. Le meilleur est encore à venir parce que ces gars-là ne sont pas éternels. Leurs propres compatriotes vont les enterrer.

**Eddy** : Espérons-le. Espérons-le.

En mettant de côté, pour le moment, le problème du langage vulgaire, qui est traité ci-dessous, le Conseil ne juge pas que l'énoncé « we have to ... beat the crap out of all these ... crapheads » enfreint la condition d'impartialité du *Code*. Le Conseil ne perçoit pas cet énoncé comme étant « un appel à la violence », tel que soutenu par la plaignante. Tandis que le sens que cherchait à communiquer M. Galganov en faisant ces déclarations est ambigu pour le moindre, le Conseil ne considère pas que ce commentaire isolé est autre chose qu'un commentaire déplaisant, de mauvais goût, juvénile, plutôt qu'une véritable tentative préméditée d'encourager la commission d'une infraction criminelle.

Le Conseil considère que cet exemple est analogue, dans une certaine mesure, aux énoncés traités dans la décision au sujet de l'émission de Geoff Franklin sur les ondes de CIWW-AM (Décision du CCNR 92/93-0181, le 26 octobre 1993). Dans ce cas-là, le Conseil régional de l'Ontario a également eu affaire à une allégation de violence au sujet d'un animateur d'une tribune téléphonique d'une émission de radio. Dans ce cas-là, l'animateur avait répondu au cas de la cruauté commise envers un animal en encourageant les auditeurs à suggérer des punitions convenables pour l'auteur du crime. Le Conseil n'a trouvé aucune infraction au *Code*.

Il a décidé que l'annonceur, étant lui-même une personne qui aime les chiens, était motivé par la colère lorsqu'il a dirigé les appels des auditeurs, mais que c'était nullement son intention de passer pour un véritable partisan d'actions criminelles. En fin de compte, le Conseil a jugé que les commentaires de M. Franklin étaient, au pis aller, de mauvais goût, mais le mauvais goût ne constitue pas une infraction aux dispositions du *Code de déontologie*.

Il s'ensuit de la conclusion ci-dessus concernant les exemples de la plaignante de « commentaires incitant à la haine » que le Conseil se préoccupe encore moins des autres exemples d'insultes et de commentaires « injustes » cités par la plaignante, en particulier le commentaire par lequel M. Galganov a insinué que les séparatistes ne peuvent lire ou ne lisent pas. De l'avis du Conseil, insulter de cette façon et coller aux camps politiques opposés l'étiquette d'« intellectuellement inférieurs » n'est pas la manière la plus mature et intelligente d'aborder un débat politique, mais le Conseil reconnaît que c'est, parfois, pour certains, une façon d'exprimer des convictions politiques. Cela ne constitue pas un enfreint au *Code* en lui-même.

## Le problème de la vulgarité du langage

De l'avis de la plaignante, « L'emploi des mots décrivant des excréments ou des vomissements [...] est répréhensible. L'utilisation de mots en rapport à des intimes parties du corps humain [...] est tout à fait inacceptable. » Plusieurs autres Conseils régionaux ont eu à traiter, par le passé, des plaintes portant sur le langage vulgaire et cru et il serait utile de revoir ici ces décisions.

La première fois que le CCNR a été appelé à juger d'un problème de langage vulgaire était dans l'affaire *CFRA- AM au sujet de Steve Madely* (Décision du CCNR 93/94-0295, le 15 novembre 1994) dont la plainte dénonçait l'emploi du mot « damn ». Le Conseil a jugé qu'il n'y avait pas eu d'infraction des codes, déclarant ce qui suit :

Dans sa détermination de ce qui constitue un « langage obscène et profane », le Conseil a considéré que les normes sociales actuelles doivent être appliquées. Le Conseil a également eu à admettre que certains langages qui pourraient en d'autres temps avoir été considérés comme obscènes et profanes par les diffuseurs étaient maintenant entrés dans l'usage commun et étaient marginalement acceptables. Des termes auparavant considérés comme blasphématoires et irréligieux sont aujourd'hui non-religieux et inoffensifs pour la population entière, même s'ils sont peut-être de mauvais goût. En général, le Conseil régional a conclu qu'il pouvait y avoir des mots qui ne devraient pas être utilisés dans le milieu mais dont l'usage pourrait ne pas être porté au niveau de la profanation et de l'obscénité. Alors que le mot « damn » n'a donné au Conseil aucune difficulté selon les normes actuelles, ce fut un cas qui est passé en second plan dans la mesure où il avait rapport au mot « Goddammit ». De leur avis, l'animateur a utilisé le terme en tant qu'expression épithétique de frustration mais pas de façon intentionnellement irrévérente, blasphématoire ou irréligieuse. Tandis que le bon goût et le jugement ont pu avoir dicté la non-utilisation de l'expression sur les ondes publiques, ce n'était pas un usage qui aurait pu être sanctionné.

Dans la décision au sujet de l'émission sportive diffusée à l'antenne de CHAN-TV (Décision du CCNR 95/96-0108, le 18 décembre 1996), les mots « chier » [crap] et « cul » [ass] étaient utilisés par un expert sportif interviewé dans la description d'une équipe de hockey. Un téléspectateur a trouvé qu'un tel « langage de rue » [gutter words] était totalement inacceptable et donnait un mauvais exemple à la génération plus jeune. Le Conseil régional de la Colombie-Britannique a eu recours aux « normes sociales actuelles du diffuseur » et a conclu que ce langage, bien qu'il ne soit pas « attrayant, articulé ou peut-être même approprié aux ondes », ne violait néanmoins pas le *Code*.

Ils pourraient même être, pour utiliser la caractérisation du plaignant, un langage « de rue ou grossier ». De l'avis du Conseil régional de la Colombie-Britannique, ils ne sont cependant pas obscènes ni profanes, ce qui est, en fin de compte, le test que le Conseil régional doit appliquer.

Dans la décision *CJOH-TV au sujet de White Men Can't Jump* (Décision du CCNR 94/95-0060 le 12 mars 1996), le télédiffuseur avait diffusé un reportage basé sur la vie des rues de la Californie qui, comme l'a observé le Conseil régional de l'Ontario, était

« rempli d'épithètes et de langage de rue très vulgaires ». La diffusion a commencé à 21 h, et était précédée d'un avertissement oral et sur l'écran, suivi de trois autres avertissements, à chaque pause publicitaire, au cours de la première heure. Le plaignant s'est offensé à la fois du langage et de l'heure de diffusion du film. Le Conseil a commencé par observer que le langage était vulgaire :

Le Conseil est entièrement d'accord avec le plaignant sur le fait que le langage est vulgaire, et l'est même continuellement, pendant au moins la première demi-heure du film. Le Conseil est également d'avis que le langage utilisé est celui des rues de la Californie qui sont présentées dans le long métrage.

Cependant, le Conseil a conclu, en se reportant sur sa décision antérieure *CFRA-AM au sujet de l'émission Steve Madely* (Décision du CCNR 93/94-0295, le 15 novembre 1994), que ce langage fait partie des normes socialement admissibles.

Dans sa décision *CIRK-FM au sujet du message publicitaire pour des T-Shirts* (Décision du CCNR 96/97-0206, le 16 décembre 1997), le Conseil régional des Prairies a eu à traiter de l'utilisation des expressions « la vie est une pute » [Life's a Bitch] et « Kick ass » dans un message promotionnel pour les T-shirts K-97. L'évaluation du Conseil dans ce cas-ci a légèrement différé des cas dont il est fait allusion plus haut car le Conseil devait venir aux prises avec les « normes prévalantes de bon goût », le test présenté dans (la version anglaise de) l'article 8 du Code de déontologie, disposition qui porte sur la publicité.

Malgré la réticence générale du CCNR à traiter des questions de goût, le Conseil régional des Prairies, reconnaît que le terme « bon goût » est effectivement utilisé à l'article 8. Ceci nécessite une explication de la compréhension du terme par le Conseil dans ce contexte.

Le Conseil note que l'expression « bon goût » n'apparaît pas sur une base isolée. Tandis que le brouillon du paragraphe n'est pas à propos, une explication, sinon une définition, des termes est fournie dans les mots concluant le paragraphe. Ceux-ci sont : « et ne doivent pas offenser ce qui est généralement accepté comme la norme prévalante de bon goût » [Traduction de la version anglaise.]. Il apparaît au Conseil régional des Prairies que les ébauches expliquaient ces significations du « bon goût » et que le contenu publicitaire ne devrait pas offenser les normes prévalantes de bon goût. Le Conseil comprend qu'il s'agit là d'un test plus élevé que ce qui est simplement caractéristique de bon goût. Dans un sens, la formulation suggère que la matière remise en question ne doit pas être l'opposé du bon goût pour être en infraction ; elle doit en fait offenser les normes prévalantes pour être sanctionnée. Il se peut que le test des « normes prévalantes » de l'article 8 puisse être plus facilement respecté que le « goût » seul qui, tel que discuté plus haut, est appliqué de façon plus générale par le CCNR. De toute manière, il est de l'avis du Conseil régional des Prairies que les expressions « Life's a bitch » et « Kick ass » n'enfreignent pas le test des « normes prévalantes » et qu'il n'est pas nécessaire de considérer l'autre problématique à ce moment-ci.

Il est de mise de fournir un sens à l'avis du Conseil régional des Prairies sur les « normes prévalantes » et sur la façon par laquelle elles sont évaluées. Le CCNR ou les divers Conseils régionaux ne peuvent avoir comme fonction d'entreprendre des sondages afin de déterminer quelles sont les normes prévalantes ; les Conseils ont plutôt comme fonction

d'appliquer à la programmation examinée le raisonnement et le bon sens d'un groupe équilibré de représentants du public et de l'industrie. C'est en fait un reflet de cet « équilibre » qui a permis aux divers Conseils régionaux d'aboutir régulièrement à des conclusions sur ces questions sans dissension, que les conclusions soient en faveur ou contre les radiotélédiffuseurs.

Il est de l'avis du Conseil régional qu'en général, pour qu'un cas qui enfreint le test des « normes prévalantes » de l'article 8, celui-ci doit dépasser les limites de l'offense, sinon même de la grossièreté ou de la vulgarité. Et ce, non pas dans le but de suggérer que le CCNR *approuve* d'une façon quelconque l'offense, la grossièreté ou la vulgarité sur les ondes mais plutôt, qu'au nom de la multiplicité des manifestations de la liberté d'expression, les affaires de goût *de cette nature* doivent être régies par le marché.

[...]

Il est de l'avis du Conseil régional des Prairies, dans ce cas-ci, que les expressions « Life's a bitch » et « Kick ass », bien qu'admissibles comme grossières, en sont venues à un usage plus couramment accepté que de nombreuses expressions utilisées dans les décisions citées auparavant. Dans ces circonstances, le Conseil ne trouve aucune infraction au Code.

Quand le Conseil considère le langage qui a offensé la plaignante dans ce cas-ci, c'est-à-dire des mots tels « kiss-ass » [lèche-cul], « son-of-a bitch » [enfant de chienne], « puke » [dégueuler] et « crap » [chier], il est incapable de déterminer que ce langage est pire, bien qu'il soit certainement plus répétitif, que les mots utilisés dans les affaires considérées plus haut. En appliquant le test des « normes sociales actuelles », le Conseil conclut qu'aucun code n'a été violé. En en venant à cette conclusion, le Conseil a pris en considération le fait que l'émission matinale de Galganov s'adresse principalement à une auditoire adulte. Si l'auditoire ciblé avait été plus jeune, la conclusion du Conseil aurait vraisemblablement été différente. Cependant, dans ce cas-ci, la majorité des auditeurs de l'émission en question sont adultes. Dans ces circonstances, le Conseil ne voit aucun intérêt à restreindre les droits du radiodiffuseur à la liberté d'expression et, par conséquent, considère que les inquiétudes au sujet du langage grossier et vulgaire dans l'émission matinale de M. Galganov devraient être « réglementées » de la même manière que les autres affaires de goût, c'est-à-dire au moyen du bouton marche/arrêt ou le bouton à cadran.

## **Le CCNR et les affaires de goût**

Le Conseil a généralement comme principe que les questions de goût sont laissées au marché. Dans sa décision *CHOM-FM et CILQ-FM au sujet d'Howard Stern* (Décision du CCNR 97/98-0001+, les 17 et 18 octobre 1997), les Conseils régionaux du Québec et de l'Ontario ont conclu conjointement que les émissions d'Howard Stern de septembre 1997 ont enfreint le *Code de déontologie* et le *Code d'application concernant les stéréotypes sexuels*. Tout en reconnaissant que ces émissions faisaient partie de celles qu'on pourrait sans doute qualifier de mauvais goût, les deux Conseils régionaux n'étaient pas disposés à considérer la station en infraction aux Codes eu égard aux problèmes de mauvais goût

pour les raisons suivantes (les stations ont finalement été déclarées en infraction aux deux codes pour d'autres affaires que le mauvais goût).

Plusieurs des plaintes reçues concernant le Howard Stern Show ont trait à des questions de goût. Stern est accusé d'être offensant, vulgaire, puéril, grossier, déplacé, scandaleux, dérangé, sans goût, etc. (Un échantillon de lettres de plaintes suit à l'annexe E.) Les conseils régionaux du Québec et de l'Ontario ont toutefois convenu qu'en vertu des codes en vigueur, les questions de goût doivent être laissées aux règles du marché. Ces choix appartiennent aux auditeurs. C'est le moment où le recours de l'auditeur est d'utiliser l'interrupteur pour allumer ou éteindre son appareil. À moins que les commentaires formulés par un radiodiffuseur soient de nature à enfreindre les dispositions d'un ou plusieurs codes, le CCNR ne les jugera ni dans un sens ni dans l'autre.

Dans le cas de *CIRK-FM* auquel on se réfère ci-dessus, le Conseil a résumé sa position en ce qui concerne le devoir de déterminer les affaires relatives au bon ou au mauvais goût comme suit :

En d'autres mots, le CCNR sera réticent à intervenir dans la programmation ou en matière de publicité à moins qu'il y ait une infraction réelle d'un article d'un des codes. En général, il a longtemps considéré que les questions de mauvais goût seules ne suffisaient pas à enfreindre un article d'un des codes.

Le Conseil a noté plus loin :

Les radiotélédiffuseurs sont, cependant, généralement membres des communautés dans lesquelles ils fonctionnent et tenteront régulièrement de répondre aux inquiétudes de leurs auditeurs ou téléspectateurs, même sur des affaires de goût qui ne rencontrent pas les articles des codes. Ceci, donc, est un sujet à la détermination de chaque station et le radiodiffuseur n'est pas astreint à cet égard.

### **Responsabilité pour tout matériel diffusé**

Dans sa lettre du 1<sup>er</sup> décembre 1997, le plaignant déclarait que « ma recherche n'a pas porté sur les discours des auditeurs qui ont appelé à l'émission. CIQC n'utilise pas de délais pour filtrer les appels et l'animateur laisse libre cours aux propos haineux et aux menaces physiques pointés vers les souverainistes par les interlocuteurs. » Le Conseil considère qu'il est approprié de noter comme point d'information pour le plaignant et probablement comme rappel au radiodiffuseur, que ce dernier est responsable de toutes les matières diffusées sur sa station, peu importe leurs origines ou leurs sources.

Dans sa décision *CHOG-AM au sujet de « Connections »* (Décision du CCNR 96/97-0040, le 8 mai 1997), le Conseil a traité une plainte concernant des commentaires émis par un auditeur au cours d'une émission de tribune téléphonique. Faisant référence à la politique du CRTC concernant les programmes de tribunes téléphoniques, le Conseil a déterminé que les radiotélédiffuseurs sont responsables du contenu des matières diffusées, y compris les commentaires émis par les invités ou les auditeurs pendant les



programmes de tribunes téléphoniques. Le Conseil ne considère pas que le radiotélédiffuseur puisse éviter cette responsabilité en se dissociant des commentaires émis.

[...] le Conseil régional de l'Ontario ne considère pas que cette décision soit affectée par le fait que le D<sup>r</sup> Green ait déclaré : « ces mots sont les *vôtres*... Je ne serais pas aussi méchant. » [Les italiques indiquent l'insistance du locuteur.] Le radiotélédiffuseur est aussi responsable des déclarations que si elles étaient venues de la bouche du D<sup>r</sup> Green.

### **Réceptivité du radiotélédiffuseur**

En plus de juger de la pertinence des codes sur la plainte, le CCNR reconnaît toujours l'obligation du radiotélédiffuseur d'être réceptif à l'égard des plaignants. Dans ce cas-ci, le Conseil considère que la réponse du radiodiffuseur était moins qu'adéquate. Le Conseil note que le retard mal expliqué de la réponse du radiodiffuseur a créé un agacement additionnel pour la plaignante. De plus, la réponse n'a abordé aucun des problèmes évoqués par la plaignante.

Tel que mentionné dans la décision *CIII-TV au sujet d'un épisode de Seinfeld* (Global Television) (Décision du CCNR 96/97- 0074, le 8 mai 1997) :

La procédure par laquelle le CCNR est impliqué dans la détermination d'une plainte entre un radiotélédiffuseur et un auditeur/télespectateur place des demandes raisonnables, mais non insignifiantes, sur le plaignant. Un simple appel téléphonique ne suffit pas à déclencher la procédure. Les procédures du CCNR exigent que le plaignant prenne le temps de mettre par écrit ses préoccupations et, tandis qu'aucune connaissance des codes de la radiotélédiffusion n'est exigée du plaignant, les individus concernés doivent indiquer les raisons pour lesquelles ils ou elles pensent que le contenu de l'émission n'était pas approprié. Le Conseil a souvent constaté que les lettres contiennent de longues explications sur les raisons pour lesquelles le plaignant est préoccupé.

Il existe une réclamation correspondante du radiotélédiffuseur afin que celui-ci traite la plainte avec respect. La réponse de la station devrait refléter son propre examen de l'émission contestée à la lumière des préoccupations du plaignant et expliquer d'une manière claire et directe pourquoi l'émission n'enfreint aucun des codes et aucune des normes de l'industrie que la station a accepté de respecter. À tout le moins, la réponse doit être sensible aux préoccupations du plaignant. Le CCNR comprend que, de temps en temps, un grand nombre de plaintes fait qu'il est difficile de fournir des lettres composées individuellement pour chaque plaignant, mais le Conseil note que, en de telles circonstances, quoique peu courantes, les radiotélédiffuseurs se sont écartés de leur chemin pour essayer d'englober les problèmes soulevés collectivement pas les plaignants.

Dans ce cas-ci, la plaignante s'est donnée beaucoup de mal pour documenter ses inquiétudes. Le Conseil se serait attendu à une réponse plus attentionnée du radiodiffuseur.

Dans ces circonstances, cependant, étant donné que le Conseil est d'avis que la question de la réceptivité du radiodiffuseur est intrinsèquement liée à la substance de la seconde plainte, il garde ses résultats sur ce problème pour la décision *CIQC-AM au sujet de Galganov in the Morning* (Décision du CCNR 97/98-0509, le 14 août 1998) qui accompagne la présente décision. Rien de plus n'est exigé en fonction de cette décision.

*La présente décision devient un document public dès sa publication par le Conseil canadien des normes de la radiotélédiffusion. Il est permis à la station en cause de la rapporter, de l'annoncer ou de la lire en public. Cependant, la station n'est pas tenue d'annoncer les résultats dans le cas d'une décision favorable.*

**Appendix A**  
**CBSC Decision 97/98-0473**  
**CIQC-AM re Galganov in the Morning**

Partial Transcript of the November 17, 1997 Broadcast of *Galganov in the Morning*

At 8:18 a.m., Howard Galganov presented his morning editorial comment:

**Jim Connell:** Howard Galganov in the morning. In his editorial this morning he talks about the deplorable incidence of graffiti that occurred over the weekend among other forms of intimidation. Howard?

**Howard Galganov:** Welcome to the greatest democracy in the entire universe where if you hand out St-Lucien T-shirts during a St-Jean Baptiste Parade you are investigated, visited and intimidated by Quebec's very own brown shirts. Welcome to Distinct Land, where you're a provocateur if your political opinion differs from the majority view. Or where you face a risk of physical retribution from the majority for expressing that view. Welcome to the hall of Québécois ethno-centric nationalism where your personal property and space are violated if you dare to oppose a racist movement dedicated to the destruction of Canada. To the victims of this graffiti and intimidation, I offer my sympathy for what you and your families are going through. But I also commend you and yours for the bravery it took and still takes to come forward and as much as I laud all of you for being brave and loyal Canadians, I equally hold all of our politicians, including the racist-separatist Party Québécois government with the deepest of contempt for doing nothing to discourage this outrageous form of intimidation and to the Federal Government of Canada for its continuing acquiescence and gutlessness. If Canada is to be saved, it will be by the few and by the brave. With the determination of the so-called hard-liners who have the courage to come forward and state it like it is in spite of the kiss-ass leaders who have let us down the garden path. Canada will not be saved by the jelly-knees. I feel for you. For all of you who have been targeted by Québécois-nationalist scum. I feel for you, because I too am one of your own. I too have lived with insults, death threats and attacks upon my property and with armed body guards. I feel for you because this is no way for Canadians to have to live, not anywhere within Canada. But in Distinct Land, we don't live like other Canadians, in Distinct Land, we have to be politically correct, or the moderate media, or the moderate intellectuals, or the moderate political class will have you for breakfast.

In Distinct Land, it's quite alright to be a federalist as long as you are polite and quiet about it. In Distinct Land, it's quite alright to be an exponent of equal rights, as long as you remain invisible. We are not like the people anywhere else in Canada. Here we don't talk about living in a country. Here we are fighting with our hearts and our souls to save a country and from time to time, and sometimes more often than not, we seem to be fighting alone. Be wary of the crackers within our society, they could be dangerous. Be wary of those federalist elitists within our own community, they are indeed dangerous. Be wary of everyone who demands anything less than absolute equality for all citizens and unconditional federalism for Canada. It is these moderate elitists who have sent the messages during the past 30 years that has encouraged the ethno-centric nationalists of today. Be wary of separatist bullies, but also remember these cultural Cretans they send in the middle of the night under the cover of darkness, they are cowards. Be wary, but also remember that they confront down the streets while hiding their faces under hoods, they are cowards. Be wary, but remember that you are fighting a cause that is honest, noble and right and in the end, we will all persevere because of people like you. Be wary, but don't be silent, don't be intimidated, don't be invisible and don't feel entirely alone. You

are not. We all have the right to feel nervous and even frightened, I certainly do, but like you, I too will not be silenced and I will not accept any status other than being a full and included Canadian citizen anywhere in Canada. And that still includes Quebec. Bravo for your courage and a pox on all those responsible for this ethno-centric graffiti outrage, Anglo kiss-ass leaders included.

During the 9 to 10 a.m portion of the show, Mr. Galganov took the following calls:

**Caller Jacques:** Yeah, Howard, you know, you were also talking about freedom of the press. I noticed in the Journal de Montréal and La Presse this weekend, that they had an article on the person in Charmody that was acquitted for voter fraud, for cancelling the votes.

**Howard Galganov:** Yeah, hum hum.

**Jacques:** They were mentioning in the article that the Chief Quebec Electoral Officer wanted to, like I said, have another look to the judge's verdict.

**Howard Galganov:** I think he's going to appeal.

**Jacques:** Yeah, but in the article, both French papers mentioned that this gentleman was guilty of cancelling 91 votes.

**Howard Galganov:** Yeah.

**Jacques:** They never mentioned was the total votes were. That there were only 180. So someone reading that saying "Oh this kid cancelled 91 votes", well you know, it could be out of 10 000, it could be, well you know [incomplete sentence]. If I get stopped for doing 100 km/hour, was I doing 100 km/hour in a 20 zone or was I doing 100 km/hour in a 100 zone? You know, the article in the French press was made to really, I don't know, hide the strength of what he had done.

**Howard Galganov:** I think it is very important that the press has absolute freedom but I also think that it very important that there are people who are there to take on the press. I think it is important that there are shows such as *Galganov in the Morning* and the others that are going to sit down and shine a bright light upon lies and distortions and I think if anyone is getting screwed, it's the Francophone people who are reading this crap because they are not getting the honest and the true picture.

**Jacques:** Yeah, they also had another poll in La Presse saying that support for Partition has gone down. And the way they showed that was a poll showed that 60% of Quebecers wouldn't want Quebec partitioned.

**Howard Galganov:** It depends on the question. If you ask a question "Would you rather have Quebec stay together or be partitioned?" then of course it will be 60, 70, 80, 90.

**Jacques:** Well that's it. I can show you a 90% poll showing that Canadians don't want Canada partitioned.

...

**Howard Galganov:** And, it if was the “faute du fédéral”, then it’s gotta be Gérard. Good morning Gérard.

**Caller Gérard:** Bonjour Monsieur Galganov. Bon matin à vous tous.

**Howard Galganov:** Thank you.

**Gérard:** Félicitations au maire nationaliste de Saint-Lazare et félicitations à tous mes braves qui font des graffiti nationalistes.

**Howard Galganov:** Okay, so, you’re congratulating the separatist piece of puke of St-Lazare because he spent \$50, 000 of taxpayers money to change some lousy street signs. This is money that should have gone into anything else, but no you’re congratulating a separatist piece of work because he’s taking public money and putting it towards an ethnocentric cause. You know, you son-of-a-bitch, there are people out there, there are kids on the West Side who are going hungry everyday because our separatist government, the government which you seem to love, are spending hundreds of millions of dollars, probably a billion dollars in ethnocentric projects at the expense of kids, at the expense of elderly people. You know, you got this woman, Lorena Lafrance, who’s an Italian woman who is feeding all these kids, half of them are Francophones, the other half are of them ethnics who have just come from other countries, none of them are Anglophones. You got Sid Stevens of Sun Youth whose [sic] 50%, I’m sorry, 70% of the people he takes care of are Francophones but he doesn’t care about that. He just cares that there are people out there who need help. You got Adrian Birkevicky (sp.) of the Old Brewery Mission who feeds 70% of the people on the streets who are also French-speaking people, your people Gérard. You’re a puke. You know something, I don’t want your 15 bucks anymore, you can’t come back on my show. Don’t call back.

What a [unfinished sentence]. Unbelievable. This is [unfinished sentence]. You know, I sit there and I listen [unfinished sentence]. I’m sorry Henry but I just saved you a whole bunch of money. This guy is unbelievable. “Bravo” he says to a separatist mayor because he spent \$50, 000 dollars changing street signs when we have kids going hungry to school, French kids. But then again, what does Gérard care about somebody else’s kids, French, English or other. He’s such an ethnocentric piece of work. What would he know about this. And “bravo” he says to people who write graffiti on people’s homes. How would he like a knock in the middle of the night on his door? How would he think that’s so great. How would he think if Francophones in other parts of the country were receiving the same kind of treatment as Anglophones receive here. You know something, these people are just absolute savages. Gérard, don’t call back my show anymore. You are *persona non grata*. I don’t want your hateful, venomous, ridiculous, God knows what. Anyways. Elizabeth, you are on the air.

**Caller Elizabeth:** Yes, Howard, I would like you to get some facts straight. Voter fraud has been high on the priority list of AQ since the referendum.

**Howard Galganov:** So why didn’t you do anything about it?

**Elizabeth:** Been in the courts for a couple of years.

**Howard Galganov:** Ah, Elizabeth. It’s the courts. Why didn’t Alliance Quebec go out there the next day and start banging down doors, Elizabeth?

**Elizabeth:** Get your facts straight.

**Howard Galganov:** Elizabeth, you know, every time that someone touches your elitist puppy dogs at Alliance Quebec, you call up to say "Get your facts straight." Here's a fact, Elizabeth: it's two years since it happened, we're no closer to resolution. It's no longer the big issue it should have been. Alliance Quebec said "We're going to take the ball and run with it." Well they fumbled the ball, Elizabeth. They fumbled the ball two years ago and now all of a sudden, Constance Middleton Harper (sp.), who didn't have the bloody guts to go out and debate against Trenton Mell (sp.), who didn't have the guts to go out and get on this radio show, who didn't have the guts to out and just fight for the job as being the representative of the Anglophone community, now you're saying I should get my facts straight. Well I got news for you. You, Elizabeth, are the voice of Alliance Quebec who calls this show from time to time and you are telling that we should get our facts straight. Well, you are the voice, supposedly the voice, of the Anglophone community and look at the trouble we're in. So here is a fact Elizabeth, if you've been the ones representing us for the last fifteen years, you are responsible for the mess that we are in today. No one else. You and the rest of the Alliance Quebec, absolute elitist kiss-asses.

[commercials, song "Raise a little Hell"]

**Howard Galganov:** Well, I think we should raise a whole bunch of hell. Gerard, screw-off, don't call me back. I don't want to speak to you anymore. He's just a racist pig. We only have just a few minutes on the show. ... Roy, you're next.

**Caller [woman, introduced as "Roy"]:** Ah hi, you know, I think Mr. Gérard is someone who is psychologically very mature, immature, and wants to get a little bit of attention and his life is so pathetic that [interrupted]

**Howard Galganov:** He's going to have to call Schnurmacher for attention and speak to him in English 'cause I don't want to speak to him anymore.

**Caller:** Yeah, now I think we that should jail Mr. Villeneuve but the problem is that that is never going to happen because the PQ, they openly support these guys. I mean, when Mr. Rose goes and gets a standing ovation at some of these PQ conventions, what does that tell you?

**Howard Galganov:** I think it says everything, Roy. You're 100% right. I think we should go after Villeneuve and all the others, not just because he's Villeneuve, I don't think there is any room in society for this.

...

**Caller Raymond:** Yeah, hi Howard. You deserve the Canada Cross for saying to that guy in St.-Jean sur Richelieu, *persona non-grata*. He's a pig. If I put my hands on his collar I am going to send him to Charles De Gaulle country.

**Howard Galganov:** Anyways, Raymond, you are right, he's a pig and he's not coming back on this show. ...

Partial Transcript of the November 20, 1997 Broadcast of *Galganov in the Morning*

The following calls were taken during the 9 to 10 a.m. portion of the show:

**Caller Charlie:** ...And what I have now, a little more about Distinct Land, did you hear of anybody call in or did you see yourself this letter to the Gazette last night by a Mr. Charon on "No poppies were seen on the PQ side"?

**Howard Galganov:** Yeah, that was incredible.

**Charlie:** It's odd. Isn't that odd?

**Howard Galganov:** It's horrible.

**Charlie:** I don't believe it.

**Howard Galganov:** Charlie, on October 30<sup>th</sup> 1995, during the referendum, people were turned away from the polling stations because they were wearing a poppy. Can you imagine?

**Charlie:** And we put up with that. Where are our newspapers on this? How come...?

**Howard Galganov:** The sovereignists. Let me use the word "sovereignist" because if you listen to Schnurmacher its "sovereignists". Right. The sovereignists are garbage. There are no sovereignists, they're bloody separatists when they can turn around and so dishonour, never mind the Anglophones, and the Ethnics who went and fought and died and bled for our rights but their own. People in the VanDuse, people in the Fusolière, French Canadians that went overseas to fight, when the French themselves didn't want to fight. When De Gaulle screwed off and got the hell out of France and lived in London, England, as our people were invading the shores of Dieppe and dying and bleeding on his soil. And the rest of the French living in France what did they do? They joined up with the Vichy government and we hear all this stuff, you know this romanticism about the underground, *La Résistance* is a lot of bullshit.

**Charlie:** Right, and you know what? You've just covered everything that I possibly could have said. You just missed out on the Chaudières and the Blackwatch, but you're right. I spent four years overseas. I spent from the age of 20 on, for four years in bomber command in England.

**Howard Galganov:** Good on you Charlie.

**Charlie:** We had some of the nicest fellows with us, French Canadians, that you could want to meet. And I became friends with many of them. Sadly, some of them did not come home. I often wonder what would these boys be thinking now. And what has bothered me, I know it was only four years out of my life and luckily I came back (eventhough we were bombed many times), and that is that in my old age, I didn't go over there for Nova Scotia where I was born or Quebec, or Alberta, or B.C., I went over there for Canada, to try in some small way to hope that we would not get under the Nazi heel, and in my old age now, I find that I am a second class citizen.

**Howard Galganov:** Well you're not. I guarantee you Charlie, you're every inch the first class citizen. It's these separatist bastards. It's these people who are cowards, who

come in the middle of the night and spray paint people's homes. It's the people who wear hoods and try to disrupt legitimate and democratic meetings. They're the second class citizens Charlie, not you. You did it, you went there and paid your dues, and you helped to make sure that this world would be free from people like them.

**Charlie:** I don't understand how any group, let alone any person, how a group like the National Assembly can have such a lack of respect...

**Howard Galganov:** Well they're not the National Assembly, they're the Quebec Provincial Assembly. Charlie, we're going to have to go to commercial messages.

**Charlie:** Yeah. Good talking to you.

**Howard Galganov:** Charlie, it's great talking to you. And thank you very much for what you did all those years ago. You know, I was watching on t.v., a year and a half ago, they were celebrating the 50<sup>th</sup> anniversary of the liberation of the Netherlands and there is this huge, huge outpouring of love, absolute love and adoration, admiration for the Canadian soldiers that liberated the Netherlands, and especially a place called Applegorn (sp.) where my father fought and was decorated, and I saw that cow Josée Legault giving her two cents on Sunday Edition and she says "Well, it's not really a Quebec thing". What a piece of garbage. Anyways, we'll be back...

...

**Howard Galganov:** Good morning Eddy. ...

**Caller Eddy:** Listen, Howard, I just got back from I guess almost three months of travelling outside of Quebec and throughout Canada. I've been in the States but mostly in the western part of Canada.

**Howard Galganov:** I'm surprised you even wanted to come back.

**Eddy:** I didn't. And this is what I'm trying to get at. I didn't at all. I have to tell you in all honesty, Quebec is a laughing stock. We are absolute [unfinished sentence]. Everybody laughs at us in [interrupted].

**Howard Galganov:** Everywhere bloody backwater.

**Eddy:** It's completely a joke. I mean I must admit that for three months I felt like a first class citizen. Everywhere I went people were friendly, people were talking to me, people were happy. And for all, any separatists who are listening out there, I will say that I heard and I spoke more French out West than I have living in the West End of Montreal in years.

**Howard Galganov:** And we here [interrupted]

**Eddy:** And it's not a language. This is where people, I get pissed off at people, it's not a language thing. We're sick and tired of this B.S.

**Howard Galganov:** This ethnocentric nationalism, Eddy. It's ethnocentric nationalism. It has nothing to do with language because I'll tell you wherever you go, whether it's in Alberta or Saskatchewan or British Columbia, French is spoken freely and the French communities are vibrant.



**Eddy:** That's right. In Winnipeg, for everybody listening out there, there is a place called St-Boniface which is all French. Signs completely, only, unilingually in French. In Alberta [interrupted]

**Howard Galganov:** Go to Sudbury.

**Eddy:** Eh?

**Howard Galganov:** Sudbury has the largest French university outside of Quebec. Sudbury has an enormous French community and they do very well.

**Eddy:** Really?

**Howard Galganov:** Yeah.

**Eddy:** Well, in Banff I spoke French. There's Francophones, people are leaving Quebec by the droves and these boneheads in Quebec City have no clue what's going on. Anyway it's a joke. I travelled with a bunch of Europeans and I explained the politics of Quebec to them and they just couldn't stop laughing.

**Howard Galganov:** I was speaking to friends of mine [interrupted]

**Eddy:** They couldn't believe that there are people running around with measuring tapes when there is no jobs.

**Howard Galganov:** Yeah. I was speaking to friends of mine who have moved to other markets whether it's Ontario, Calgary or some in the States, and you know they never, ever think about Quebec except for "Gee, it's nice to be out of there."

**Eddy:** Oh, that's... Well, all my friends living in Calgary they all say "You know, it's the best thing I ever did. I haven't looked back."

**Howard Galganov:** Well, we can't get out of here, Eddy. And I don't think we should have to feel that we have to get out of here. What we have to do is beat the crap out of all these nationalistic ethnocentric Québécois crap heads who are destroying what we've built over the years. You know, again, if you listened to the editorial this morning, I really remember Montreal in the sixties. I was born in 1950, in 1967 with Expo 67, I was 17 years old and what a place to be. And it was bilingual. It was vibrant. We had everything. We owned it. We owned the world. And look what these ethnocentric separatist asses have done to us.

**Eddy:** I wish I was older. I'm only 25 and I didn't get a chance to see it. I've only seen the decline so [interrupted]

**Howard Galganov:** Eddy, stick around. The best is yet to come because these guys can't last forever. Their own people are going to bury them.

**Eddy:** Let's hope. Let's hope.

**Howard Galganov:** Sooner than later and better sooner.

Partial Transcript of the November 21, 1997 Broadcast of *Galganov in the Morning*

The following calls were taken during the 9 to 10 a.m. portion of the show:

**Howard Galganov:** Good morning Tom. ...

**Caller Tom:** ... I was in the process of pouring my kid a glass of milk when that lady got on this morning and started talking about the milk carton. And I turn it over, and sure enough there is one side that is completely French. And, the 1-800 number is actually on the container of milk for QBON and according to federal statute all products have to be bilingual.

**Howard Galganov:** Right.

**Tom:** This is because we are a bilingual nation. And the rights of our Francophone minority are protected throughout the country.

**Howard Galganov:** I don't know if you heard Richard Lahaie (sp) this morning basically the best protection for French Quebec is staying within Canada.

**Tom:** Oh yeah, that's true. That is true.

**Howard Galganov:** You know what's going to happen?

**Tom:** If you are not interested in the French minority in Canada, then you really don't care about [inaudible].

**Howard Galganov:** Tom, let me tell you what's going to happen if Quebec really does get its way. You know, there is a Chinese curse, you know, "Let all your wishes come true", or "May you get what you wish for." If Quebec really does get its way then this is what could be the next scenario. Quebec becomes a Franco-ethnocentric state with huge walls all around it and the rest of Canada is going to say, you know, "Good riddance". And you are going to start finding other provinces saying "There's no reason in the world for me to have bilingual milk cartons, and there's no reason for me to have to have a certain hiring practice for Francophones. The federal government will be under no obligation at that point necessarily to have any French employees or give any French services. And you know, life is going to be a lot less complicated for a whole bunch of people. So you know something, let Quebec be as French as it wants to be and let the rest of Canada be as English as it wants to be. And of course United States of America that's grappling between Spanish and English, but they are grappling a lot differently than we are. America is an English country and let the French live among us and see how well they do. And I'll tell you something, they won't do very well at all. And they will be begging for products in any language because it won't be able to afford it in any language. And the best protection that the French Quebecers have is staying within a united federal Canada, that is strong from sea to sea and is going to be bilingual. And it is also remarkable how these pathetic underachieving jerk-offs all claim that they are going to keep their Canadian passports and they are going to keep their Canadian citizenship eventhough they are going to separate.

**Tom:** Howard, Howard, it is very interesting that you mention that. And if you notice Mr. Brassard, the unilingual underachiever in the National Assembly, the one who is unilingually

dealing with the rest of Canada and of course the rest of Canada is always referred to as English Canada, which is a lie.

**Howard Galganov:** Of course it's a lie.

**Tom:** The rest of Canada is bilingual. All of Canada is bilingual but the unilingual minister of intergovernmental affairs, Mr. Brassard, refers to Slovenia [sic] and Czechoslovakia, the Czech republic. You know, quite honestly, there is no Slovak with a Czech passport and there is no Czech with a Slovak passport.

**Howard Galganov:** And that was a deal, by the way, done [talking together]. Now wait a minute. That was a deal done in the middle of the night between politicians and after the deal was done the Slovaks said, "What the hell did we do?"

**Tom:** Ah, but the Slovaks are the ones who are paying the price.

**Howard Galganov:** Absolutely.

**Tom:** Now, you have a ruling class in Slovakia which in effect is what is needed here. What the underachievers are looking for is a way to become the ruling class.

**Howard Galganov:** Tom, you know, Ken Bowen (sp.) and Sealtest, and the rest of the dairy industry in Quebec. Let me tell you what happens if it falls apart for them. 47% of all dairy products in Canada come from Quebec. 47%. That's why they are so terrified of Unilever because Unilever is going to open the door a crack and the rest of the world is going to come through. And all these farmers that are so quick to support the PQ, they're the ones who are going to pay the price. And you know something, I don't feel sorry for them. Screw them.

**Tom:** The thing is, Howard, what I did this morning is I actually called the 1-800 number.

**Howard Galganov:** Yeah.

**Tom:** And the woman who got on the phone was very, very nice and you know, they speak both English and French there.

**Howard Galganov:** Yeah.

**Tom:** This I know because

**Howard Galganov:** Tom, we're going to have to wrap it up.

**Tom:** They looked into it and they took my number.

**Howard Galganov:** Yeah.

**Tom:** They will call you back. And the number is on your milk carton.

**Howard Galganov:** So look at your milk carton if you have QBON of milk, or two litres of milk. The number is 1-800-501-1150. Look at your milk carton. And you know something, the call is free. Flood their switch boards, tell them you want to see your language there too. Tom, thank you very much for the call.

...

**Howard Galganov:** It's also remarkable how these pathetic underachieving jerk-offs all claim that they are going to keep their Canadian passports, that they are going to keep their Canadian citizenship even though they are going to separate.

**Annexe B**  
**Décision du CCNR 97/98-0473**  
**CIQC-AM concernant *Galganov in the Morning***

La lettre de la plaignante en date du 1<sup>er</sup> décembre 1997 se lisait comme suit :

Veuillez trouver, ci-jointe, une copie de la lettre que j'ai également remise, aujourd'hui, au CRTC concernant un animateur de la station de radio CIQC 600 AM. Également incluses sont les citations en ondes de ce dernier. Afin de démontrer une certaine transparence, j'ai aussi annexé une liste des personnes et organismes avisés. Je contacterai votre organisme la semaine prochaine pour savoir si mes démarches peuvent aboutir à quelque chose.

Je vous écris cette lettre dans le but de formuler une plainte à l'égard de l'animateur de radio du matin de CIQC 600 AM, Howard Galganov. Son émission d'une durée de trois heures, de 7h à 10h est un tremplin pour véhiculer sa haine envers non seulement les souverainistes mais également toute personne ou organisme qui entretient des pourparlers, des compromis, des ententes ou même un simple dialogue avec ces derniers. Le choix des mots utilisés et la fréquence des insultes fait de cet animateur et de son émission le "trash talk show" de Montréal.

Vous trouverez, annexée à ma lettre, une liste des citations émises par Howard Galganov sur une période de deux semaines débutant le lundi, 17 novembre, au vendredi, 28 novembre. Je sais que CIQC adhère aux réglementation dictées par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision, un organisme d'auto-contrôle formé par les propriétaires de stations de radio et de télévision. Par ce fait même, cette station radiophonique est tenu de conserver les cassettes audio de ses émissions pendant une période de trente jours.

Vous verrez que mardi et mercredi, les 18 et 19 novembre, n'ont pas été incluses car je n'ai pu couvrir les trente heures complètes de diffusion. Lorsque vous reviserez cette quinzaine, il est possible que vous trouviez d'autres expressions outrées car je ne suis pas une machine, je n'ai pu écouter son émission trois heures par jour pendant toute cette période. J'ai inscrit l'heure précise à laquelle les mots ont été prononcés pour faciliter vos recherches. Je crois sincèrement que l'assortiment des citations présentées justifie grandement une enquête des propos de cet animateur. En voici quelques exemples:

Lorsque deux interlocuteurs expriment leur désaccord avec l'animateur, ce dernier l'insulte de façon véhémement (19/11 : 9h51, 9h51, 9h54, 9h55). Les souverainistes se voient constamment qualifiés de "racists" (17/11 : 8h20, 26/11 : 7h23; 27/11 : 8h21), "scum" (17/11 : 8h20; 27/11 : 8h20), "garbage" (20/11 : 9h35), "bastards" (20/11 : 9h36), "crap heads" (20/11 : 9h46), "asses" (20/11 : 9h46), "jack-asses" (26/11 : 9h12); "under-achieving jerk-offs" (21/11 : 9h52), "cows" (24/11 : 9h26), "fascists" (26/11 : 7h46), "Nazis" (26/11 : 9h10) et de "asshole" (27/11 : 9h32). Veuillez noter que le mot "ethnocentric" (26/11 : 7h23, 9h12; 27/11 : 8h21) n'a été inclus dans ma liste seulement lorsqu'il a été utilisé conjointement avec un autre mot dérogatoire. Sans ça, j'aurais écrit un livre au lieu d'une liste. Je dois également préciser que ma recherche n'a pas porté sur les discours des auditeurs qui ont appelé à l'émission. CIQC n'utilise pas de délais pour filtrer les appels et l'animateur laisse libre cours aux propos haineux et aux menaces physiques pointés vers les souverainistes par les interlocuteurs.

Mais revenons aux paroles émises par Howard Galganov. Des lois anti-diffamatoires peuvent s'appliquer lorsqu'il cible spécifiquement des personnalités des domaines politique et journalistique. L'appellation de "... this piece of puke in St.Lazare." (17/11 : 9h51) réfère au maire supposément souverainiste de cette ville. Il qualifie également Josée Legault, journaliste/chroniqueuse à Le Devoir, de "cow" (20/11 : 9h38; 28/11 : 9h19). Le maire de Lachine se voit traité de "son-of-a-bitch" (25/11 : 9h57) parce qu'il refuse d'acquiescer aux demandes des partitionistes de sa ville. Jacques Parizeau se fait appelé "racist pig" (26/11 : 7h39). Jean Chrétien écope de la mention de "jack-ass" (26/11 : 9h22). Pierre Bourque, le maire de Montréal, se voit qualifié de "jerk-off" (27/11 : 9h20). Enfin, savez-vous ce qui a suscité la colère de Howard Galganov envers Alexander Norris, journaliste à The Gazette, le 27 novembre ? Ce dernier a écopé des qualificatifs "asshole" (27/11 : 9h19, 9h19, 9h26) et "jerk-off" (27/11 : 9h26, 9h53) à plusieurs reprises. Le journaliste avait osé utiliser le mot "Partitionists" dans son article du 27 novembre en décrivant les activités de la veille à l'Hôtel de ville de Lachine. L'ère [sic] de cet animateur a été, de plus, piquée lorsqu'en tentant de contacter, sur les ondes, le journaliste à son bureau, il a été accueilli par le message enregistré de M. Norris, en français ! Howard Galganov a, par la suite, fait la brillante remarque suivante : "...let this asshole go work for the Journal de Montréal !" (27/11 : 9h26)!! Lorsqu'il commente les journaux et autres médias francophones, c'est toujours fait de façon négative comme l'exemple précédent vous le démontre !

L'emploi des mots décrivant des excréments ou des vomissements tels "bullshit" (20/11 : 9h35), "crap" (17/11 : 9h29 ; 20/11 : 9h46 ; 26/11 : 7h25, 9h25 ; 27/11 : 8h58, 9h11, 9h32 ; 28/11 : 9h19), "pissed" (26/11 : 9h54) et "puke" (17/11 : 9h51, 9h51 ; 27/11 : 8h53) est répréhensible. L'utilisation de mots en rapport à des intimes parties du corps humain tels "ass" (25/11 : 9h25), "asses" (20/11 : 9h46; 26/11 : 7h42), "asshole" (27/11 : 9h19, 9h19, 9h26, 9h32), "jack-ass" (26/11 : 9h13, 9h22), "jack-asses" (26/11 : 9h18) est tout à fait inacceptable. Et que peut-on dire des mots à connotation sexuelle tels "kiss-ass" (17/11 : 8h20, 8h22; 26/11 : 8h23) "kiss-asses" (17/11 : 9h54 ; 25/11 : 9h25 ; 27/11 : 8h45; 28/11 : 9h53), "screw" (17/11 : 9h55 ; 21/11 : 9h47, 9h53 ; 26/11 : 9h19 ; 27/11 : 9h38 ; 28/11 : 8h54, 9h38) "screwed" (17/11 : 9h29 ; 20/11 : 9h35), "screwing" (26/11 : 9h10), "jerk-off" (27/11 : 9h20, 9h26, 9h53) et "jerk-offs" (21/11 : 9h52) ?

Dans ma recherche, j'ai seulement conservé les citations comprenant des mots inacceptables. L'animateur a cependant émis, à maintes reprises, des opinions haineuses sans utiliser ces mots clés répréhensibles. Ses émissions sont fertiles de remarques sous-entendues tels la citation du 28 novembre dans laquelle il déclare que la plupart des souverainistes sont des illettrés : "... there's not a lot of separatists who can read them anyway, so screw them." (28/11 : 8h54)

Ses propos du 20 novembre par lesquels il affirmait "We have to beat the crap out of these ... crap heads." (20/11 : 9h46) en parlant des souverainistes, n'étaient pas émis dans un contexte électoral ou référendaire. Vérifiez par vous-même ! Je crois que notre société se prévaut encore de lois interdisant l'incitation à la violence, surtout d'un animateur ayant libre accès aux ondes de la radiodiffusion !!

Qui, maintenant, est en mesure de déterminer l'impact de tels propos une fois les mots prononcés ? Si l'ensemble des citations que j'ai énumérées n'est pas suffisant pour forcer Howard Galganov à pondérer ses mots et ses déclarations, qu'est-ce que ça prend ?

L'animateur s'est vanter sur les ondes, à plusieurs reprises, qu'il avait le champs libre pour professer ce qu'il voulait. Il a également affirmer que si son patron à CIQC, ou un

organisme tel le CRTC ou le CCNR lui demandait de faire attention à ce qu'il dit, il démissionnerait immédiatement car cette éventualité est spécifiée dans son contrat. Je dois vous affirmer que ça ne serait pas une grosse perte pour notre société !

Lorsque vous reviserez les cassettes audio de ses émissions vous réaliserez, enfin, à quel degré les propos émis par cet homme sont outrageux. Ceci est dû, non seulement, au choix des mots utilisés, mais également à la tonalité de sa voix et à l'accent mis sur les mots clés. Ces effets contribuent alors à l'intensité de la haine et du dédain véhiculés par cet animateur.

En ce qui a trait à la liberté d'expression d'un animateur et au choix d'un auditeur de changer de station, il serait ridicule de limiter le débat à ces deux seuls aspects de la question. N'est-ce pas contradictoire que de prétendre que l'impact d'une radiodiffusion se limite seulement à deux intervenants, l'animateur et l'auditeur ? Ne doit-on pas tenir compte de l'influence exercée sur les adeptes de Howard Galganov ? Les propos de ce dernier n'encouragent-ils pas ses auditeurs à renforcer et à exprimer cette haine qu'ils partagent avec l'animateur ? De l'autre côté de la clôture, certains extrémistes du camp souverainiste s'alimentent de ces propos outrés et de la réputation négative dont jouit M. Galganov. Jusqu'où tout cela mènera-t-il ? Qu'est-ce que ça prend comme propos ou comme geste pour dépasser la limite permise ? Quant brisera-t-on ce cercle vicieux qui réduit le débat politique à de vulgaires insultes et menaces ?

Les personnalités oeuvrant dans des domaines publics, tels les médias, n'ont-elles pas une certaine responsabilité sociale pour les propos qu'elles émettent ? Alors pourquoi notre société se prévoit-elle de lois anti-diffamatoires ? Ces lois servent-elles uniquement à protéger les politiciens, les dirigeants de corporations et autres personnalités publiques ? Et que fait-on des lois anti-haine canadiennes ? Protègent-elles uniquement les groupes ethniques. Je voudrais, en aucun cas, minimiser l'impact de ces lois car elles sont essentielles à toute société civilisée. Mais, pourquoi limiter leur étendue ? Pourquoi ne s'appliqueraient-elles pas aux groupes politiques ?

Ne doit-on pas admettre, avec franchise, que ce n'est pas nécessairement mal vu que d'avilir et de ridiculiser les souverainistes sur les ondes radiophoniques ? Howard Galganov serait-il encore à la radio s'il ciblait, avec ses mêmes propos, une partie de la population en raison de l'âge, de sexe, de la religion, du groupe ethnique ou de l'orientation sexuelle des individus qui la composent ? Alors pourquoi devrait-on juger acceptables les insultes dirigées vers un groupe de notre société qui adhère à une idéologie politique différente de la nôtre. Et si on remplaçait les mots séparatistes ou souverainistes par libéraux, conservateurs, réformistes, néo-démocrates ou même fédéralistes. Serions-nous encore aussi conciliants envers la liberté d'expression d'un animateur de radio ?

Je n'ai pas signé cette lettre car je désire conserver l'anonymat. En ce qui a trait à Howard Galganov ; qui demanderait à faire face à son accusateur, il n'a qu'à se regarder dans le miroir, ses propos parlent d'eux-même.

Je vous remercie, à l'avance, de l'attention que vous avez portée à mon exposé. Je m'excuse de la longueur mais je me devais de m'exprimer totalement à ce sujet auquel j'ai consacré deux semaines.

CITATIONS

lundi 17/11

"... racist separatist Parti Québécois government ..." (8h20)  
"...kiss-ass leaders..." (8h20)  
"...Québécois nationalist scum..." (8h20)  
"...anglo kiss-ass elitists included..." (8h22)  
"If anyone is going to get screwed, it's the francophones who are going to read this crap."  
(9h29)  
"You're congratulating this piece of puke in St.Lazare." (9h51)  
"...you son-of-a-bitch..." (9h51)  
"...you and the rest of Alliance Quebec, absolute kiss-asses." (9h54)  
"Gérard, screw off, don't call here anymore, you're a racist pig." (9h55)

jeudi 20/11

"Sovereignists are garbage." (9h35)  
"De Gaule screwed off." (9h35)  
"La Résistance is a lot of bullshit." (9h35)  
"...separatist bastards..." (9h36)  
"I saw that cow Josée Legault." (9h38)  
"We have to beat the crap out of these ... crap heads." (9h46)  
"... ethnocentric separatists asses..." (9h46)

ven. 21/11

"Screw him and the separatists and the rest of the nationalists in Quebec." (9h47)  
"... these pathetic under-achieving jerk-offs..." (9h52)  
"Screw them too." (9h53)

lun. 24/11

"... until the cows come home. And there's no shortage of separatist cows that have to come home." (9h26)

mar. 25/11

"The kiss-asses in our own community..." (9h25)  
"Kissing ass never pays off, it just gives you a bigger ass to kiss in the end." (9h25)  
"...the son-of-a-bitch who was here..." (9h57)

mercredi 26/11

"I'm not afraid to call the P.Q. a bunch of ethnocentric racists." (7h23)  
"We've got to be the biggest group of idiots in the world to be putting up with this crap."  
(7h25)  
"... Parizeau who's reaffirming he's a racist pig." (7h39)  
"It wouldn't be hard to raise money if they weren't kissing separatist asses again and again."  
(7h42)



"... these fascists at the O.L.F. ." (7h46)  
"Unless our kiss-ass elitists ..." (8h23)  
"We have a government that's screwing us over ..." (9h10)  
"These guys are Nazis, period." (9h10)  
"Unless these ethnocentric jack-asses in Quebec City..." (9h12)  
"...these jack-ass politicians in the rest of Canada..." (9h13)  
"... they're absolute jack-asses." (9h18)  
"We never take on these guys who screw us over..." (9h19)  
"We have this jack-ass Prime Minister in Ottawa..." (9h22)  
"...this phony crap by Bouchard..." (9h25)  
"I'm pissed off..." (9h54)

jeudi 27/11

"...the scum who sit as our government in Quebec City." (8h20)  
"... ethnocentric racists." (8h21)  
"... we're going to be kiss-asses... (8h45)  
"... I think he's a puke" (8h53)  
"...the same crap ..." (8h58)  
"They have money for all kinds of crap." (9h11)  
"Hang up on this asshole." (9h19)  
"This guy is an asshole." (9h19)  
"...this jerk-off mayor Bourque..." (9h20)  
"... this jerk-off Alexander Norris..." (9h26)  
"... let this asshole go work for the Journal de Montréal." (9h26)  
"... ethnocentric crap..." (9h32)  
"... separatist asshole." (9h32)  
"... screw them." (9h38)  
"... this jerk-off Alexander Norris..." (9h53)

vendredi 28/11

"... there's not a lot of separatists who can read them anyway, so screw them." (8h54)  
"Some radio stations like to put on people like Louis and Gérard, and the separatist cow Josée Legault ... we're not interested in this crap." (9h19)  
"... show respect for the majority, so screw the minority?" (9h38)  
"We're not a bunch of kiss-asses..." (9h53)

La lettre de la plaignante en date du 30 janvier 1998 se lisait comme suit :

La présente fait suite à la réponse donnée par Pierre Béland, propriétaire de CIQC-AM, à ma plainte auprès de votre organisme. Je vais reprendre les quelques points contenus dans cette brève lettre pour vous démontrer le manque de franchise émanant de la station de radio dans cette cause.

Premièrement, il est ridicule d'attribuer le retard apporté à la réponse de la plainte à la période de Noël et à la tempête de verglas du mois de janvier. Le 9 décembre, M. Galganov a confirmé, sur les ondes, qu'il avait reçu l'avis officiel du CCNR, le jour précédent. M. Béland avait, alors, jusqu'au 23 décembre pour me répondre, puisqu'il bénéficiait d'une période de 15 jours. Comment peut-il invoquer les Fêtes et la tempête de verglas pour son retard quand il devait donner sa réponse avant que ces événements

ne surviennent ? En m'expédiant sa lettre le 19 janvier, il a bénéficié d'une période de six semaines au lieu de deux, reportant ainsi d'un mois une décision éventuelle du Conseil régional dans cette cause. Serait-ce pour étirer la durée de vie potentielle de M. Galganov sur les ondes de CIQC-AM?

Deuxièmement, M. Béland prétend avoir rencontré M. Galganov afin de limiter sa participation à la programmation de CIQC-AM, après avoir pris connaissance de ma lettre. Et bien, je lui avait remis cette lettre dès le 1er décembre. Et pourtant, M. Galganov a profité d'une pleine participation à la station pendant les trois semaines qui ont suivi la réception de cette lettre. Dès son retour des vacances de Noël le 19 janvier, M. Galganov a clairement affirmé, à plusieurs reprises lors de son émission de 9:00 à 10:00 AM, qu'il avait tenté de démissionner pour consacrer tout son temps à son agence de marketing mais que ses patrons à CIQC l'avaient convaincu de rester. Selon M. Galganov, l'administration de CIQC avait invoqué le fait que son émission était un tremplin utile pour véhiculer ses convictions. Vérifiez par vous-même l'émission du 19 janvier de 9:00 à 10:00, M. Galganov parle comme si on lui avait presque tordu le bras pour qu'il demeure à CIQC !! Il est évident que quelqu'un ment dans cette affaire.

Troisièmement, Jim Duff s'est associé à CIQC suite à sa démission à CJAD durant la tempête de verglas. Si ce ne serait de cet évènement, M. Galganov profiterait-il encore de ses trois heures d'émission chaque matin ? Est-il trop égocentrique pour admettre que son émission a été rétrécie pour accommoder ce nouveau venu à CIQC ? Est-ce pour cela qu'il a invoqué, sur les ondes, son manque de temps consacré à son agence de marketing ? M. Béland prétend, dans sa lettre, que "Depuis le 19 janvier, M. Galganov n'anime plus l'émission du matin et a été remplacé par Jim Duff...". A en croire cet homme, on penserait que M. Galganov n'est plus à CIQC. Quelle insinuation ! M. Galganov a conservé sa portion ligne ouverte de 9:00 à 10:00 suite au rétrécissement de son émission. Cela ne limite en rien sa croisade haineuse contre les souverainistes et toute personne voulant s'associer, négocier ou entretenir des pourparlers avec ceux-ci. Si vous consultez la liste des citations odieuses incluses dans ma lettre du 1er décembre, vous remarquerez que 42 des 58 propos honteux ont été émis par l'animateur dans sa portion ligne ouverte d'émission de 9:00 à 10:00! Avec ce récent remaniement à la station CIQC, M. Galganov conserve sa portion préférée d'émission celle qui véhicule le plus grand nombre de propos haineux. Je dois également vous faire remarquer que M. Galganov n'a, en aucun cas, atténué son langage véhément depuis son retour des vacances des Fêtes. M. Béland croit naïvement que les changements apportés à CIQC me permettront d'annuler ma plainte. Il me sous-estime aveuglément ! S'il pense qu'une heure de propos haineux chaque matin est plus acceptable que les trois heures originales de l'émission, je me demande où il a bien pu piger ce sens particulier du respect d'autrui !!